



# ART et bicyclette

Martin Caminiti, Achille et Pier Giacomo Castiglioni, Julien Crépieux, Jean Dupuy, Richard Fauquet, Michael Gumhold, Ann Veronica Janssens, Peter Land, Vincent Lamouroux et Raphaël Zarka, Jacques-Henri Lartigue, Yvan Le Bozec, Fernand Léger, Olivier Lerol, Claude Lévêque, Laurent Perbos, Olga Picabia, Stéphane Pichard, David Scher, Alain Séchas, Simon Starling, Jean Tinguely, Yann Toma, Julian Wasser...

## 11.12.11 / 03.06.2012

## EXPOSITION



### Espace de l'Art Concret

centre d'art contemporain / Mouans-Sartoux (06)

[www.espacedelartconcret.fr](http://www.espacedelartconcret.fr)

Château de Mouans 06370 Mouans-Sartoux / tel 04 93 75 71 50

L'Espace de l'Art Concret bénéficie du soutien de la ville de Mouans-Sartoux, du ministère de la Culture et de la Communication, DRAC PACA, du conseil régional Provence - Alpes - Côte d'Azur et du conseil général des Alpes Maritimes.

l'EAC est membre du réseau **BOTOX[S]**

Prix 2008 - PRO EUROPA de la Fondation Européenne de la Culture

SIRADA





# ART et bicyclette

**Vernissage le samedi 10 décembre à 18h**

Exposition du 11 décembre 2011 au 03 juin 2012

**Artistes :** Martin Caminiti, Julien Crépieux, Achille et Pier Giacomo Castiglioni, Jean Dupuy, Richard Fauguet, Michael Gumhold, Ann Veronica Janssens, Peter Land, Vincent Lamouroux et Raphaël Zarka, Jacques-Henri Lartigue, Yvan Le Bozec, Fernand Léger, Olivier Leroi, Claude Lévêque, Laurent Perbos, Olga Picabia, Stéphane Pichard, David Scher, Alain Séchas, Simon Starling, Jean Tinguely, Yann Toma, Julian Wasser...

**Cette exposition propose de créer un dialogue inattendu entre des oeuvres d'art et un objet emblématique de notre modernité : la bicyclette.**

Apparue aux alentours de 1820, ce véhicule devient à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle si populaire que l'on parle alors de "folie de la bicyclette". Son développement suit celui de l'industrie et participe à l'évolution de la société dans de multiples domaines : de l'acquisition d'une plus grande mobilité et autonomie en passant par une nouvelle émancipation des femmes. Un temps délaissé dans les pays occidentaux au profit de l'automobile, devenue moins onéreuse et donc plus accessible, la bicyclette redevient un objet phare de nos sociétés en demande d'une meilleure qualité environnementale.

L'exposition réunira quelques bicyclettes historiques, des premières draisienne en bois aux dernières créations high tech en passant par le grand-bi reconnaissable à sa grande roue avant démesurée.

Ces objets aux formes pures et géométriques, reflets des avancées techniques de leur temps trouvent un écho dans les créations artistiques contemporaines. Par ailleurs, la richesse de la pratique du cyclisme (usage quotidien, loisir, sport) offre à ce thème de multiples entrées. Par son esthétisme, sa fonction et ses révolutions techniques l'objet a fortement inspiré les créateurs durant tout le XX<sup>e</sup> siècle jusqu'à aujourd'hui. Marcel Duchamp choisit la roue de bicyclette pour créer son premier ready-made révolutionnant ainsi le statut de l'oeuvre d'art et ouvre la voie à des expérimentations plus tardives dans le domaine de l'art cinématique. Pablo Picasso en confectionnant sa Tête de taureau à l'aide d'une selle et d'un guidon utilise aussi des fragments du véhicule pour ses qualités plastiques et symboliques. Fernand Léger, dans une autre approche, fait la part belle au cyclisme en montrant la place essentielle que celui-ci prend au sein des classes populaires.

Parmi les créateurs contemporains, des artistes comme Richard Fauguet, Peter Land, Claude Lévêque, Alain Séchas, Simon Starling abordent le sujet avec dérision, vision critique ou poétique en employant une pluralité de médiums (peinture, sculpture, installation, vidéo...).

**Cinéma à bicyclette / les 27, 28 et 29 janvier**

Un cycle cinéma avec débats, est organisé le temps d'un week-end, montrant les multiples relations que le 7<sup>ème</sup> art entretient avec la bicyclette (ainsi qu'une séance spécialement dédiée au très jeune public le dimanche 29 janvier 2012) viendront enrichir l'exposition.

**Vendredi 27 et samedi 28 janvier à 18h et 20h + débat à 22h**

**Dimanche 29 janvier à 10h30** (projection spéciale jeune public avec Pitchouns des toiles)

**Rdv au Cinéma La Strada** (Mouans-Sartoux)

**+ de renseignements sur [www.espacedelartconcret.fr](http://www.espacedelartconcret.fr) >> EVENEMENTS**

**Commissariat de l'exposition : Paul Ardenne et Fabienne Fulchéri**

Paul Ardenne est historien et critique d'art spécialisé dans le domaine de l'art contemporain, de l'esthétique et de l'architecture, et enseignant à l'Université d'Amiens. Il est entre autre l'auteur de plusieurs ouvrages comme L'Art dans son moment politique, La Lettre volée, 2000, Un Art contextuel, Flammarion, 2002 ; rééd. coll. « Champs », 2004, Contacts (l'architecture de Philippe Gazeau), Ante Prima-AAM, 2006, Art, le présent : la création plastique au tournant du XXI<sup>e</sup> siècle, Éditions du Regard, 2009.

Fabienne Fulchéri est directrice de l'Espace de l'Art Concret à Mouans-Sartoux depuis février 2010. Elle a été en 2003 commissaire adjointe du Printemps de Septembre à Toulouse. Elle a conduit durant deux années plusieurs projets pour le Pavillon, Laboratoire de création du Palais de Tokyo. En 2007-2008, elle a organisé une exposition à la Cité de l'Automobile, Musée national, Collection Schlumpf, à Mulhouse Pleins phares – Art contemporain & Automobile, et a été responsable de la Programmation Satellite du Jeu de Paume. Elle a récemment conçu l'exposition La Confusion des Sens pour l'Espace culturel Louis Vuitton à Paris.

**contact presse**

Estelle Epinette / [epinette@espacedelartconcret.fr](mailto:epinette@espacedelartconcret.fr)

Espace de l'art Concret - centre d'art contemporain  
Château de Mouans 06370 Mouans-Sartoux  
04 93 75 71 50 / [www.espacedelartconcret.fr](http://www.espacedelartconcret.fr)



## Art et bicyclette

« Nous sommes en juillet 1895. La bicyclette, la petite reine, toute neuve encore, devient la coqueluche des Français. Et pour la première fois, peut-être, deux bicyclettes sont offertes en cadeau de mariage. Un cousin de Pologne avait envoyé en chèque. Ce seront deux bicyclettes, véhicule du voyage de noces. Marie Sklodowska et Pierre Curie se rendent alors à la mairie de Sceaux et sont déclarés unis par le mariage. Une robe de mariée choisie par Marie, "sobre et très pratique pour que je puisse la mettre ensuite pour aller au laboratoire" ; pas d'alliances, ni de bénédiction. Mais un voyage de noces à pédales ! »

La bicyclette, écrit Françoise Giroud dans *Une femme honorable*, la biographie qu'elle dédie à Marie Curie, c'est la liberté. Liberté chérie, essentielle à cette femme d'exception. « Jamais deux cyclistes, écrit Giroud, n'arpenteront en quelques années plus de petits chemins sentant la noisette, de landes de bruyères, de vallées et de collines que ces deux cyclistes-là. »

La bicyclette ne fut pas forcément d'abord un véhicule passionnel, comme le suggèrent ces lignes consacrées aux Curie « cyclistes » – une machine pratique, un utilitaire, plutôt. La bicyclette, le « vélo », ou encore leur ancêtre dénué de pédales, le vélocipède, n'a pas à l'origine le pedigree, orgueilleux, de l'automobile, pas plus que celui, fortement sexué, de la moto, deux autres machines mobiles nées comme elle dans le sillage de la Révolution industrielle. Elle reste, longtemps, objet, plus que sujet. Cet aspect modeste, humble, de la bicyclette pourrait la condamner à tenir dans l'ordre des représentations humaines ou de l'imaginaire un rôle de second, voire d'arrière-plan. L'histoire de l'art du 20<sup>ème</sup> siècle montre qu'il n'est rien, bien au contraire. Le vélo « objet d'art », en effet, épouse celle-ci de manière étroite, et très tôt, de la mémorable roue de bicyclette montée sur un tabouret de Marcel Duchamp aux plus récents artefacts de la création plastique contemporaine : ainsi de la Brigade de Chambord d'Olivier Leroi véhiculée non au moyen de chevaux mais de vélos ornés de bois de cerfs ; ou des vélos enchaînés les uns aux autres par un Richard Fauguet facétieux qui sur-utilise l'antivol et destine contradictoirement la bicyclette, conçue avant tout pour la mobilité, à se statuer en engin inerte et pesant, soudé au sol.

L'amour des artistes pour la bicyclette revêt des causes multiples. Certaines sont évidentes. Le vélo, très tôt, est le vecteur par excellence de compétitions homériques dont un Roland Barthes, dans ses *Mythologies*, a pu restituer tout le tempo frénétique et la grandeur sportive. Barthes, qu'on a quelque peine à reconnaître tant il se fait épique, parle du Tour de France comme un aède parlerait de la Guerre de Troie, et des exploits des coureurs de la « grande boucle » comme s'il s'agissait de ceux de lutteurs de la Grèce Olympique ou de combattants des batailles antiques d'Arbèles ou du Pont Milvius. Sport et vélo – même le monde de la culture raffinée, une fois mis en face de cette copule, ne saurait rester insensible. La pratique du vélo, ainsi perçue, est bien l'analogue de la création artistique, qui requiert elle aussi que l'artiste se dépasse, qu'il mette en jeu tous ses dons, comme le grimpeur à vélo à l'assaut du Ventoux !

La bicyclette – à ce propos, faut-il préférer le féminin de bicyclette au masculin de vélo ? – est aussi cet objet élégant aux formes géométriques faites de lignes qui évoquent la peinture abstraite, plus que le volume sculptural, ou encore la ligne que délite le mouvement. De là, logique encore, tout son intérêt pour les avant-gardes du début 20<sup>ème</sup> siècle comme pour les futuristes. Autre approche esthétique elle aussi bien mariée à la bicyclette, l'évocation, par les artistes, des idées de grâce, de légèreté, sans oublier cette mobilité qui trace au rythme du mollet, des cuisses et du bassin, dessinant dans le paysage des formes fluides. Le thème de la femme à la bicyclette, cette nouvelle amazone pacifiée, aussi insouciant que l'atmosphère sans histoire où elle évolue, se fait dès lors, sans que l'on s'en étonne, des plus communs. – Jacques Henri Lartigue photographe, parmi tant d'autres. Un regret, à ce propos: que l'âge pictural de l'impressionnisme se soit donné cours avant l'avènement de la bicyclette. Que n'aurait-on vu alors, en peinture, de ces élégantes de la Belle époque chevauchant leurs gracieuses bipèdes équipés de roues pour tracer le long des plaines à peupliers et des champs que rougissent les coquelicots ?

Un autre facteur de l'intérêt artistique pour la bicyclette réside paradoxalement dans la relative pauvreté mécanique de cet engin élémentaire, dans sa simplicité native, dans sa sobriété, moins décevante que singulière au regard du contexte moderne. La modernité aime les machines, surtout si elles sont complexes, fascinantes, délirantes. Songeons à la Pacific 231 musiquée par Honegger, aux sirènes qui déchirent les mélodies heurtées d'Edgard Varèse, aux cheminées du cuirassé Potemkine découpées par la caméra d'Eisenstein, magnifiées comme des volcans d'où s'échapperait le souffle puissant de l'Histoire. La bicyclette, comparativement à ces machines majeures, pèse plutôt peu ! C'est ce peu de poids, pourtant, qui va attiser l'affection de certains artistes pour cette machine discrète. Un Jean Tinguely, dans ses assemblages hétéroclites, goûte de faire tourner les roues de bicyclettes comme tournerait un manège désaffecté, grinçant sur son axe, glorification minimale, plus ludique que technique, de la cinétique. Bas Jan Ader, lorsqu'il expérimente l'une de ses fameuses Chutes (des performances durant lesquelles cet artiste hollandais, sans ménagement, se projette au sol au risque de s'y blesser), a recours lui aussi à la bicyclette. Comme aucune autre machine conçue en vue de la mobilité, celle-ci lui donne le temps de peaufiner cette trajectoire qui va le précipiter bientôt dans un des canaux de la ville d'Amsterdam, en une gerbe d'eau qui semble marier de façon lustrale l'homme et la machine, l'un sombrant avec l'autre. Et c'est encore la bicyclette, cet accompagnateur naturel des gestes dérisoires, croirait-on, qui sert à un Roman Signer lorsqu'il décide d'accomplir cet acte relevant chez lui de la passion de l'accident : rouler sa bicyclette lâchement attachée à un pilier jusqu'à ce que le lien sur-tendu bloque l'artiste et sa monture en pleine course, tous deux précipités au sol.



L'obligatoire sollicitation du muscle qui préside à la mise en mouvement de la bicyclette a un avantage : elle humanise l'effort, autorise au plus finement les jeux de pression et de relâchement, offre la possibilité de manipuler l'équilibre toujours instable qui caractérise la physique des deux-roues comme en un jeu du corps mais aussi de l'esprit. Cette particularité de la bicyclette en matière de motricité, qui fait que sa mise en action épouse inconditionnellement l'énergie mécanique et psychique de qui la chevauche, induit ce sentiment que nous connaissons tous, la familiarité, nous qui avons à un moment donné pratiqué le cyclisme, quelle qu'en soit au demeurant la « manière » (cyclotourisme, VTT ou VTC, compétition, BMX, vélo d'appartement...). Pédaler, ce n'est pas seulement fournir cet effort qui vous fait fendre l'air, le nez dans le vent relatif pointé sur le pneu avant. Pédaler, c'est encore percevoir, parfois dans la souffrance, parfois dans l'euphorie, combien la bicyclette n'est rien sans nous, et combien c'est notre propre mouvement et notre envie de rythme qui tout à la fois lui donnent vie et lui confèrent sa légitimité de véhicule. Pas de bicyclette sans corporéité investie, même au minimum, entre pression athlétique requise par l'escalade d'un col et paresseux coups de mollets accompagnant un parcours accompli en pente douce, en profitant de la déclivité opportune de la chaussée.

Cet aspect corporel unissant corps et bicyclette ? Il se trouve à l'envi décliné dans certaines œuvres contemporaines, au demeurant fort diverses. Un Raphael Zarka, de la sorte, utilise le rail de béton désaffecté du TurboTRAIN comme guide pour un vélo de type nouveau, version archaïque de ce train ultra-rapide censé relier Paris à Orléans en un temps record mais qui ne vit jamais le jour. Se donner l'illusion de glisser en toute légitimité le long de ce parcours voué, à l'origine, à la vitesse pure ? Il faut dans ce cas pédaler très fort ! Et c'est encore le vélo que choisit un Yann Toma lorsqu'il décide, en une métaphore ironique mais à prendre au sérieux, de faire pédaler les spectateurs dans le but de produire de l'électricité, les vélos que montent ces derniers étant reliés mécaniquement à des alternateurs. Que cette œuvre ait été créée dans un souci de compenser la perte de production d'électricité consécutive à la destruction puis à la panne, au début de l'année 2011, de la centrale nucléaire japonaise de Fukushima victime d'un tsunami n'en fait pas la moins subtile des paraboles... Au fond, nous le savons bien, otages que nous sommes de l'hyper-technologie et de ses failles toujours menaçantes : quand la machine absolue faillira, que nous restera-t-il à faire sinon revenir aux bons vieux mécanismes d'antan, ceux qui encore laissaient à l'humain la possibilité de la maîtrise – pédaler à notre exact rythme de vie, par exemple ?





**Draisienne**, Roue bandage en fer, bois. Musée de la voiture, Compiègne - (C) RMN / René-Gabriel Ojéda







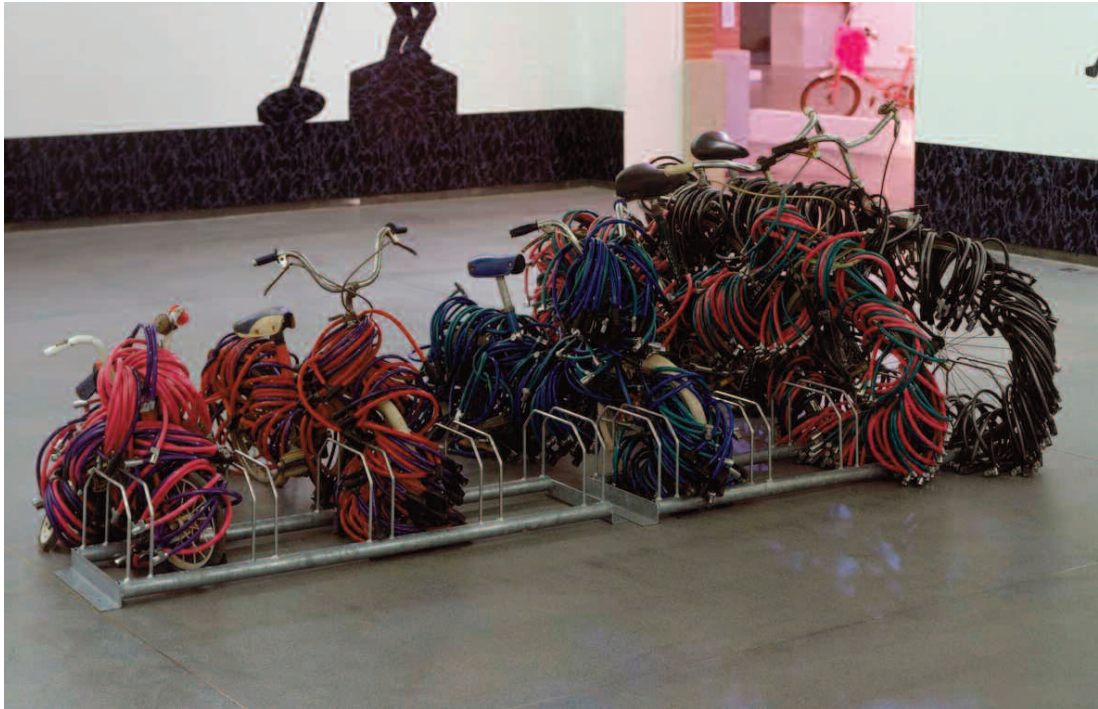
Léger Fernand, *Les deux guidons*, 1945 - Coll. Musée national Fernand Léger, Biot - © RMN / Gérard Blot





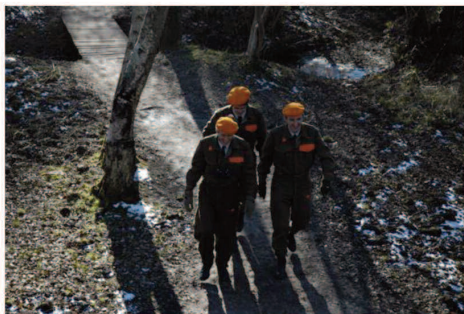












### La brigade de Chambord

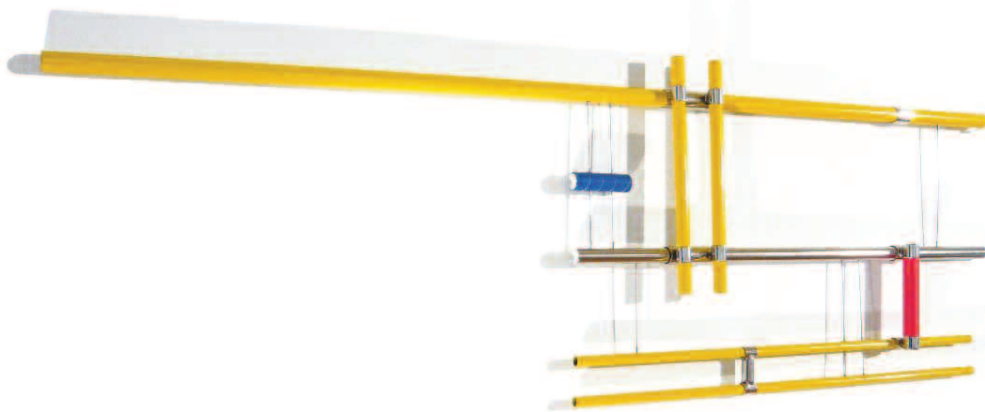
Photographies, notes de tournage, Château de Chambord, 28 février 2005

Comédiens : Richard Fauguet (le sous-préfet), Marcel Kanche (le brigadier en chef), Thierry Robard (brigadier), Bruno Tiaiba (brigadier)

Production : Vidéoformes, Olivier Leroi, Love streams productions agnès b., Conseil régional du Centre. Philippe Magnon photographe

© Olivier Leroi

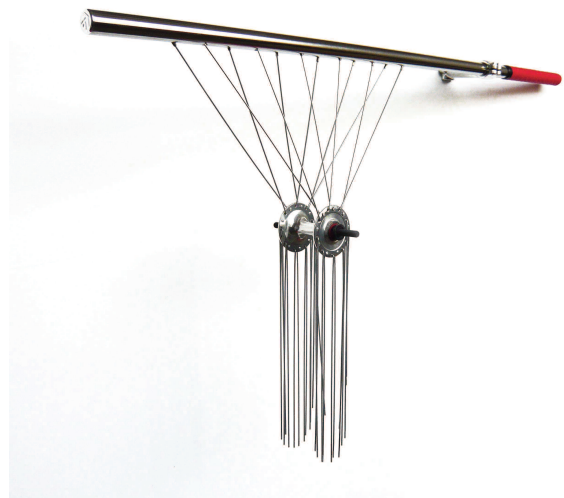




Laurent Perbos, *Composition avec jaune, rouge et bleu* - Courtesy Galerie Valérie Lambert, Bruxelles © droit réservés



Laurent Perbos, *composition avec Jaune*, galerie Valérie Lambert, Belgique © droit réservés



Laurent Perbos, *composition avec Rouge*, galerie Valérie Lambert, Belgique © droit réservés



ディナモ・フクシマ

## *Dynamo-Fukushima* / Yann Toma

œuvre présentée pour la première fois dans la Nef du Grand Palais à l'occasion des Journées européennes du patrimoine 2011.

Réunissant documents et bicyclettes historiques, œuvres de créateurs issues du début du XXe siècle jusqu'à nos jours, le volet dédié à l'art contemporain dans l'exposition «Art et Bicyclette» s'achèvera en point d'orgue avec l'œuvre de l'artiste-chercheur Yann Toma. Cette installation, intitulée Dynamo-Fukushima, invitera les visiteurs à devenir des acteurs de l'art en produisant de l'énergie artistique. Grâce au mouvement de plusieurs vélos, la rotonde s'illuminera, en mémoire de la catastrophe nucléaire de Fukushima. À la frontière de l'expression artistique et citoyenne, l'œuvre s'inscrit dans l'environnement politique et médiatique international.

« Produire ensemble de l'énergie artistique pour le Japon. »

### **YANN TOMA**

#### **Président à Vie de Ovest-Lumière**

Depuis plusieurs mois, Ovest-Lumière se consacre à un travail enthousiasmant et méticuleux : inventorier la capacité du monde actuel à produire de l'énergie artistique, une énergie non quantifiable, non mesurable, non objectivable, une énergie toutefois belle et bien réelle.

Mais à l'heure de FUKUSHIMA, au moment où l'humanité toute entière semble perdue, où le temps semble manquer, où une prise de conscience collective s'avère plus qu'indispensable, envisager de consacrer un peu de notre attention et tenter de sublimer notre propre énergie, malgré les entraves structurelles par lesquelles nous sommes retenus, est un geste porteur de sens. Chacun d'entre nous est, dans ce cadre précis, une DYNAMO humaine.

À l'occasion de ce voyage un peu particulier, j'ai souhaité que nous partions ensemble, à vélo : direction FUKUSHIMA. L'incarnation de ce geste collectif serait un grand compteur lumineux qui enregistrerait le taux d'énergie artistique avéré. J'ai pour cela fait appel dans un premier temps à la communauté japonaise tout entière. Il était fondamental de savoir si tout cela pouvait avoir une quelconque importance pour elle, de savoir si des gens par milliers étaient en capacité de se mobiliser et de se réunir pour pédaler pendant les Journées européennes du patrimoine, ce pour les sinistrés de la région de Fukushima. L'accueil de la proposition fût unanime : plus que jamais le Japon requiert notre attention.

Par cette rencontre dynamique et sensible à grande échelle, chacun devient donc une part de l'œuvre, devient plus que jamais vecteur de relation. C'est-à-dire un passeur désireux d'émettre la quantité réalisée de toutes les différences du monde, selon l'expression consacrée d'Édouard Glissant<sup>1</sup>. Ovest-Lumière entend ainsi mettre en perspective un nouveau capital : CELUI DE L'ÉNERGIE ARTISTIQUE. Elle agit et s'emploie à transformer les récepteurs en acteurs, à prendre en charge par la suite une part de l'entreprise monde par l'action de l'art, un art qui se doit de sortir de son huis-clos ainsi que de redéfinir les critères de coexistence.







L'Espace de l'Art Concret bénéficie du soutien,

Ministère de la Culture et de la Communication  
DRAC P.A.C.A

Ville de Mouans-Sartoux

Conseil Régional Provence-Alpes-Côte d'Azur

Conseil Général des Alpes Maritimes

Prix 2008 - *PRO EUROPA*  
de la Fondation Européenne de la Culture

l'EAC est membre du réseau **BOTOX[S]**  
art contemporain

OFFICIEL



la **STRADA**

---

Partenaires associés pour l'exposition

---







Inauguré en 1990, l'Espace de l'Art Concret est né de la rencontre de deux collectionneurs, Sybil Albers et Gottfried Honegger, et du maire de Mouans-Sartoux, André Aschieri. Depuis ses débuts, ce projet artistique et culturel est lié à l'éducation du regard. La programmation d'expositions thématiques permet une réflexion sur l'art et la société ainsi que des confrontations entre les diverses formes d'expressions artistiques. La place essentielle accordée à la pédagogie permet de sensibiliser le public le plus vaste à l'art d'aujourd'hui. Les Ateliers pédagogiques créés en 1998 répondent à la question de l'éducation artistique des jeunes publics. L'objectif est *"apprendre à regarder car regarder est un acte créatif"* (Gottfried Honegger).

L'Espace de l'Art Concret développe son action autour de trois pôles : la conservation et la valorisation de la Donation Albers-Honegger, la programmation d'expositions temporaires dans la Galerie du Château et l'action pédagogique dans les Ateliers pédagogiques et le "Préau des enfants".

Sybil Albers et Gottfried Honegger ont voulu rendre leur collection accessible au public. Mise en dépôt auprès de la ville de Mouans-Sartoux dans un premier temps, cette collection a fait l'objet d'une donation à l'Etat français. La première donation eut lieu en 2000 à la condition de la présentation de la collection dans un bâtiment construit à cet effet dans le parc du château de Mouans et la garantie de maintenir la forte cohérence scientifique du projet autour de l'art concret et de l'art contemporain. Cette première donation fut complétée par une importante donation d'œuvres personnelles de Gottfried Honegger en 2001 et de plusieurs ensembles d'œuvres en 2002, 2004 et 2007.

Aurelie Nemours a également souhaité faire à l'Etat une donation importante d'œuvres personnelles en 2001, en raison des liens affectifs qui l'unissaient à Gottfried Honegger et de la confiance qu'elle avait en "un projet qui contribuait à présenter enfin l'art concret reconnu et vivant dans le patrimoine français". Aurelie Nemours fit une seconde donation d'un important fonds d'estampes pour la "création d'un département d'art graphique". D'autres donations ont apporté leur appui au premier lieu consacré en France à l'art concret, en particulier le don de Gilbert et Catherine Brownstone.

La construction du bâtiment de la Donation Albers-Honegger, inauguré le 26 juin 2004 en présence du ministre de la Culture et de la Communication, a été confiée aux architectes suisses Gigon/Guyer, sous la maîtrise d'ouvrage de la Ville de Mouans-Sartoux, avec l'aide du ministère de la Culture et de la Communication (Délégation aux arts plastiques/Direction régionale des affaires culturelles Provence-Alpes-Côte d'Azur), avec le soutien du Conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur, et le concours du Conseil général des Alpes-Maritimes.

L'Espace de l'Art Concret est une association dont le président est Jean-François Torres.

**L'Espace de l'Art Concret bénéficie du soutien de la Ville de Mouans-Sartoux, du Ministère de la Culture et de la Communication DRAC PACA, du Conseil Régional Provence-Alpes-Côte d'Azur et du Conseil Général des Alpes-Maritimes.**

---

*Inaugurated in 1990, the Espace de l'Art Concret was born as the result of an encounter and the will of two collectors, Sybil Albers and Gottfried Honegger, and André Aschieri, the mayor of Mouans-Sartoux. Ever since the beginning, this artistic and cultural project has been linked to idea of educating the eye. A programme of thematic exhibitions allows for reflection on art and society as well as a confrontation between diverse forms of artistic expression. The essential place given to education allows the largest possible public to be in contact with today's art. The pedagogical workshops created in 1998 respond to the question of artistic education for young people. The objective is "Learn to look because looking is a creative act." (Gottfried Honegger)*

*The action of the Espace de l'Art Concret is three-fold: the conservation and promotion of the Albers-Honegger Donation, the programme of temporary exhibitions in the Castle Gallery, and the educational programme in the Ateliers Pédagogiques and the "Préau des Enfants."*

*Sybil Albers and Gottfried Honegger wanted their collection to be accessible to the public. It was first lent to the town of Mouans-Sartoux and subsequently donated to the French state. The first donation was made in the year 2000 on the condition that the collection be presented in a building built specifically for this purpose in the park surrounding the Castle of Mouans, and a guarantee that the coherency of the project concerning art concret and contemporary art be maintained. This first donation was supplemented by an important donation in 2001 of work by Gottfried Honegger from the artist's personal collection, followed by several more groups of work in 2002 and 2004.*

*Aurelie Nemours, a close friend of Gottfried Honegger's, also wished to make a major donation of her work; given the confidence she had in a "project that contributed to finally presenting art concret, recognised and alive, as part of the French heritage." Aurelie Nemours made a second large donation of her prints for the "creation of a graphic art department." Other donations followed, notably that of Gilbert and Catherine Brownstone, giving further support to the first place in France devoted to art concret. The building which houses the collection, designed by the architects Gigon and Guyer, was inaugurated June 26, 2004. The Espace de l'Art Concret is an association presided by Jean-François Torres.*

**The Espace de l'Art Concret is supported by the town of Mouans-Sartoux, the Minister of Culture and Communication, DRAC PACA, the Regional Council Provence - Alpes - Côte d'Azur and the General Council of the Alpes-Martimes.**



## Contacts / Information

---

### Espace de l'Art Concret

Directrice : Fabienne Fulchéri

Contact presse : Estelle Epinette / [epinette@espacedelartconcret.fr](mailto:epinette@espacedelartconcret.fr)

Château de Mouans – F 06370 Mouans-Sartoux

Tel : 00 33 (0)4 93 75 71 50 - Fax :00 33 (0)4 93 75 88 88

[www.espacedelartconcret.fr](http://www.espacedelartconcret.fr)

### **Ouverture / Opening :**

Horaires d'hiver, du 1er septembre au 30 juin, du mercredi au dimanche, de 12h à 18h

Horaires d'été, du 1er juillet au 31 août, tous les jours, de 11h à 19h

*Open every day from July 1st to August 31st, from 11 AM to 7 PM.*

*Open from Wednesday to Sunday, beginning on September 1st, from 12 PM to 6 PM.*

Visite de groupes, sur rendez-vous, tous les jours de 10h à 18h

*Group's visit, by apointment, every day from 10 AM to 6 PM.*

Accueil téléphonique à partir de 8h30, du lundi au vendredi - 11h les week-end et jours fériés.

*Phoning reception, from Monday to Friday, from 8.30 AM to 6 PM / week-end and public holiday, from 12 PM to 6 AM*

### **Tarifs / Entry fees :**

Individuel / *Individual*

5 euros : Toutes les entrées individuelles / *All individual entries*

2,5 euros : Enseignants et étudiants hors académie de Nice-Var / *Teachers and students outside of the Nice/Var Academy*

Groupe / *Groups*

Sur rendez vous à partir de 10 personnes - Contact : Régine Tracy : 04 93 75 71 50 | [tracy@espacedelartconcret.fr](mailto:tracy@espacedelartconcret.fr)

*By apointment. Minimum 10 people / Contact : Régine Tracy : 04 93 75 71 50 | [tracy@espacedelartconcret.fr](mailto:tracy@espacedelartconcret.fr)*

5 euros par personne + 2 euros par personne (20 personnes par médiateur)

*5 euros per personne + 2 euros per personne (20 people per guide)*

Gratuit / *Free*

Les Mouansois - Etudiants et enseignants de l'Académie de Nice Var - Jeunes de moins de 18 ans - Demandeur d'emploi - Handicapé et accompagnant, Maison des artistes (sur présentation de la carte) - Journaliste (sur présentation de la carte de presse) - Ministère de la Culture et de la Communication, Conseil Régional PACA, Conseil Général 06 - Membres de l'ICOM. *Residents of Mouans-Sartoux / Students and teachers from the Nice-Var Academy / Children under 18 / Unemployed persons / Members Maison des artistes (card obligatory) / Journalists (press card obligatory) / Representatives Ministry of Culture and Communication, Regional Council PACA, General Council 06 / ICOM Members*

Pour les visites jeunes publics / *Visits for young people*

S'adresser aux ateliers pédagogiques : 04 93 75 06 78 | [ateliers.pedagogiques@espacedelartconcret.fr](mailto:ateliers.pedagogiques@espacedelartconcret.fr)

Contact the Pedagogical Studios: 04 93 75 06 78 | [ateliers.pedagogiques@espacedelartconcret.fr](mailto:ateliers.pedagogiques@espacedelartconcret.fr)

**Comment venir à l'Espace de l'Art Concret / How to get to the Espace de l'Art Concret :**

**Avion / Plane**

Aéroport de Nice (trajet Aéroport - Mouans-Sartoux : 30mn en voiture)  
Nice airport - (Airport - Mouans-Sartoux : 30 mn by car)

**Voiture / Car**

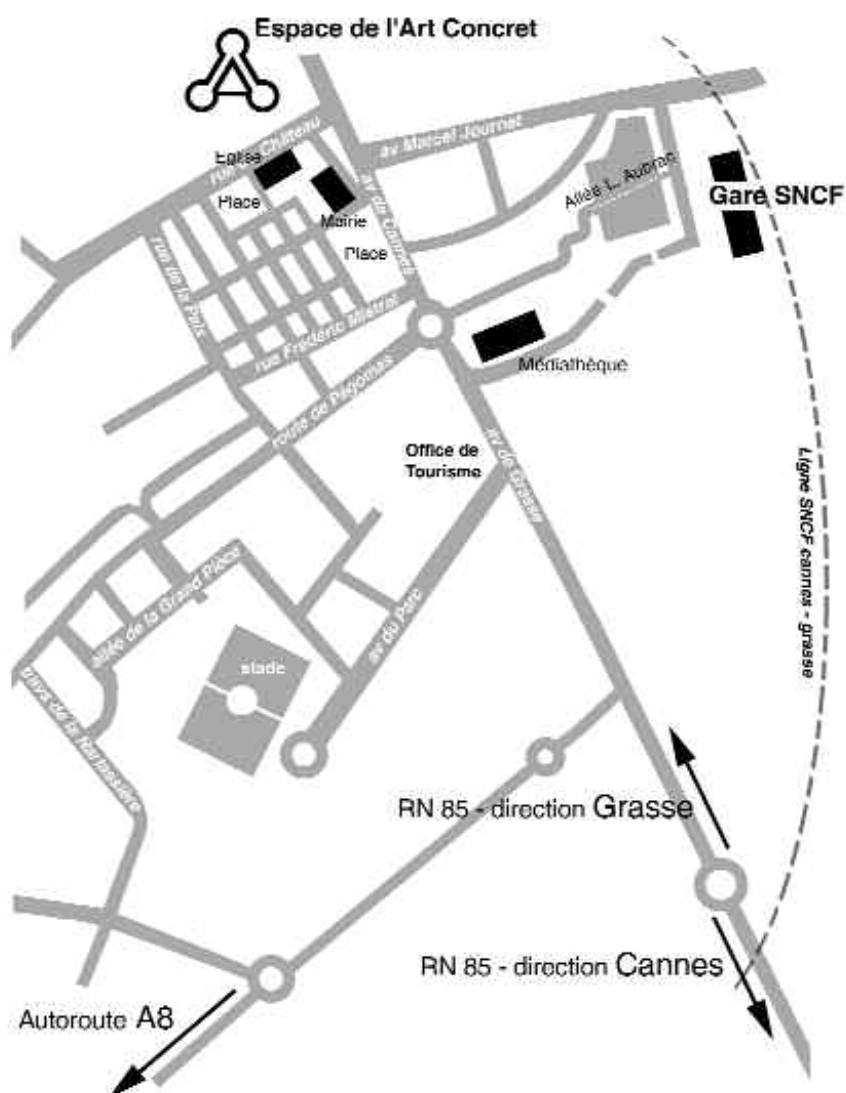
Autoroute A8 - Sortie "Cannes-Mougins", direction "Grasse" : Sortie Mouans-Sartoux  
Autoroute A8 – Exit "Cannes-Mougins", direction "Grasse" : Exit Mouans-Sartoux

**Train**

Ligne Cannes - Grasse – Arrêt Gare Mouans-Sartoux (15 minutes de la gare de Cannes)  
Line Cannes - Grasse – Get off at Mouans-Sartoux (15 minutes from the Cannes train station)

**Bus**

Ligne TAM 600 Cannes – Grasse - Départ gare de Cannes, arrêt Centre Mouans-Sartoux  
TAM 600 Cannes – Grasse line - Departure: Cannes Station, stop: Centre Mouans-Sartoux



L'Espace de l'Art Concret bénéficie du soutien de la Ville de Mouans-Sartoux, du Ministère de la Culture et de la Communication DRAC PACA, du Conseil Régional Provence-Alpes-Côte d'Azur et du Conseil Général des Alpes-Maritimes.